

## Daniel et la fosse aux lions

L'un des hauts faits du Livre de Daniel est l'enfermement de ce dernier dans la fosse aux lions, par un roi - son nom est Darius - qui désire tester la puissance du dieu de Daniel (à savoir Dieu), à cet instant.

A part cela, tout le livre de Daniel peut être considéré comme un livre historique, avec des personnages royaux tels que ceux mentionnés ci-après :

- Nabuchodonosor II - appelé Nebucadnetsar dans la Bible et qui fut, en tant que roi de Babylone, celui qui vainquit les Egyptiens à la bataille de Karkemish, celui qui affranchit les Babyloniens de la mainmise imposée par les Assyriens, enfin celui qui provoqua la déportation des Juifs de l'époque en Babylonie, après avoir soumis Jérusalem et le royaume de Juda ;
- son fils, le roi Belshatsar - reste à savoir si ce dernier a effectivement existé, à quelle époque, et sous quel nom réel ; en fait, si l'on sait que Bel (ou Belus) était le nom occidental de Mardouk, on peut identifier le Belshatsar du Livre de Daniel au roi Amêl-Mardouk (alias Evil-Merodach) fils de Nabuchodonosor II, et qui ne régna que deux années après la mort de son père - sur toutes ces informations, voir la fiche que les auteurs du site Wikipédia consacrent à Nabuchodonosor II, et dont la lecture nous apprend qu'Amel-Mardouk aurait régné sur Babylone de 562 à 560 avant JC, avant de céder la place au prochain roi cité dans le Livre de Daniel, à savoir :
- Darius, le roi mède, un Darius qui semble avoir été, si l'on respecte la chronologie et la généalogie des grands rois achéménides telle qu'elle ressort de la fiche que les auteurs du site Wikipédia consacrent à cette dynastie, le grand roi Cyrus II en personne (même si, évidemment, on peut discuter ce point), lequel Cyrus était surnommé le Messie dans d'autres récits de l'Ancien Testament (le rôle étant repris par Jésus dans le Nouveau).

Ceci posé, et au risque de froisser les historiens et les fondamentalistes de l'analyse biblique, nous allons comparer, dans le présent article, les personnages cités ici à des étoiles ou des constellations. Reste à savoir lesquelles ?

Si l'on sait, en réponse, que le roi Nabuchodonosor (dont la première partie du nom renvoie à un dieu Nabû qui était, en tant que dieu des savants, la planète Mercure, sur le domaine mésopotamien ancien) fit bâtir une statue dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone ; et si l'on présuppose que Dura a partie liée avec Dur.an.ki, qui était, d'après les textes exhumés par les Assyriologues, un lieu qui faisait le lien entre les cieux et la terre, une sorte de nombril du monde, on peut situer pareil endroit, sur le planisphère céleste, et si l'on prend la ligne de l'Ecliptique comme point d'ancrage, ou bien à la hauteur de la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, ou bien à la hauteur du Cancer et/ou du Grand Lion.

Dans le premier cas, la statue dressée par le roi Nabuchodonosor renvoie à la constellation de Persée ou à celle du Cocher, elle-même étant frappée par une pierre qui est elle-même la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux. Dans le second cas, la statue dressée par le roi renvoie à la constellation du Lynx - éventuellement aussi à la Voie Lactée située devant elle -, elle qui sera frappée, et donc renversée, le moment venu, par une pierre qui est alors l'expression d'une Grande Ourse qui est descendue à la hauteur de la ligne de l'horizon, avec ses étoiles, lorsqu'elle frappe et renverse la statue.

Quant au roi lui-même, en tant qu'expression d'une étoile ou d'une constellation, il est, dans le premier cas, le Taureau ou Orion ; et il est, dans le second cas, l'Hydre, elle qui dresse sa statue à la hauteur de la constellation du Cancer si l'on part du principe que celle-ci est représentée par le Lynx.

Maintenant, supposons que la statue était représentée par la Grande Ourse elle-même. En ce cas, le roi est, sous le nom de Nabuchodonosor, une Hydre qui dresse la Grande Ourse au-dessus d'elle lorsque elle-même, Hydre, quitte (la tête d'abord, le reste du corps ensuite) la partie invisible pour la partie visible du planisphère céleste.

Dans ce contexte, le roi Nabuchodonosor II, en tant qu'expression de l'Hydre, joue le même rôle que Pharaon lorsque celui-ci accueillait Joseph, le fils de Jacob, à sa cour, un Joseph représenté ici par Daniel, tous deux étant habilités - en tant qu'expression de la planète Mercure - à interpréter les songes.

Bref, quand Daniel se rend auprès d'un Arioc qui est le capitaine de la garde du grand roi, il joue le même rôle que Joseph lorsque celui-ci se rend auprès de Potiphar (variante linguistique : Putiphar), le capitaine des gardes d'un roi qui est alors le Grand Pharaon d'Egypte.

Dans les deux cas, en effet, la planète Mercure se rend auprès d'un Grand Lion (qui s'appelle Arioc dans les aventures de Daniel, et Putiphar dans celle de Joseph) qui joue les gardiens en chef au profit d'un souverain qui n'est rien d'autre, dans la version sabéenne du récit, que la constellation de l'Hydre.

Et parce que la planète Jupiter se tient à la sortie de la Voie Lactée côté Cancer quand la Grande Ourse descend à la hauteur de la ligne de l'horizon avec ses étoiles, c'est comme si Dieu (qui est cette planète) mettait bas, à cet instant, cette tour de Babel ou cette ziggourat que le grand roi a fait construire en la plaine de Dura située dans la province d'une Babylone qui, en tant que « Porte du dieu Ilu » - en idiome local : Babilim -, renvoie, possiblement, à la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux.

Et encore, si l'étoile incarnée par le dieu Ilu était l'étoile qui, à l'époque, tenait lieu de pôle nord céleste, la porte d'un pareil dieu se situe forcément, s'agissant des planètes du système solaire dont la vocation est de se déplacer le long de la ligne de l'Ecliptique, dans une zone balisée par les constellations suivantes : le Cancer, le Lion ou la Grande Ourse.

Si, à partir de là, on considère que la statue dressée par le roi est la Grande Ourse, celle-ci se dresse au-dessus d'un Grand Lion qui est alors représentée par la plaine de Dura.

Quant au roi qui, sous le nom de Nabuchodonosor, dresse la statue, il est, comme indiqué ci-dessus, la constellation de l'Hydre, elle qui recouvrera son intelligence après s'être amendée, ce qui présuppose qu'elle-même reconnaît désormais pour dieu le seul vrai dieu qui soit, à savoir Dieu (Lui-même étant représenté, dans la variante sabéenne du récit, par une planète Jupiter qui vient tout juste de quitter la Voie Lactée côté Gémeaux).

Et parce que ce dieu-là est lui-même le dieu du peuple élu, c'est lui, peuple élu représenté par les planètes du système solaire, qui gouvernera à jamais, après qu'eurent régné sur un univers représenté ici par le planisphère céleste, l'Hydre et ses comparses Petit Chien, Sextant, Cratère et Corbeau.

Or tout ce beau monde doit désormais céder la place à un peuple de dieu représenté, dans la variante sabéenne du récit, par les planètes du système solaire lorsque celles-ci se sont affranchies du pouvoir de l'Hydre.

Et de la même façon que les Ibris/Hébreux avaient gagné leur liberté en traversant une Mer Rouge qui est la Voie Lactée côté Scorpion Sagittaire, de la même façon, dans le présent récit, les Fils de Dieu vont gagner cette liberté en quittant la zone du planisphère céleste dominée par l'Hydre et ses sbires au pouvoir démoniaque.

Auparavant, c'est vrai, ils doivent subir le pouvoir des rois cités ci-dessus, et notamment celui d'un Nabuchodonosor qui jeta au feu ceux qui, parmi la population du royaume, refusèrent d'embrasser ou d'honorer la statue qu'il fit ériger dans la plaine de Dura, ce qui fut effectivement le cas de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Negom, tous compagnons de Daniel, et tous également l'expression, dans la variante sabéenne du récit, des planètes Jupiter Mars et Saturne (ou, autre variante, des planètes Saturne, Jupiter et Mars), lesquelles traversent, sans se brûler, les constellations du Cancer et du Lion (ce qui prouve qu'elles ne font pas de boucles, à cet endroit, durant les années où les observateurs ont observé le ciel).

Or, voyant cela, le grand roi (représenté par l'Hydre sur le plan sabéen, et par le grand roi Nabuchodonosor dans un monde des hommes où ceux-ci s'identifiaient aux planètes ou aux étoiles) reconnut alors que le seul vrai dieu est le dieu des Juifs, ce dieu qui, dans la variante sabéenne du récit, est la planète Jupiter.

\*\*\*\*

Voilà pour ce qui concerne le personnage de Nabuchodonosor, premier roi cité dans le Livre de Daniel. Quant à son fils, le roi Belshatsar (dont la première partie du nom - Bel, ou Bel/Mardouk - renvoie à un dieu Jupiter qui était la planète du même nom), on peut l'identifier à une constellation qui, parce qu'elle côtoie une planète Jupiter qui semble exercer toute sa puissance à cet instant (ce qui présuppose qu'elle-même a quitté la Voie Lactée côté Gémeaux pour le Cancer), est, au choix, la constellation du Lynx, celle du Cancer, ou celle de l'Hydre.

En fait, vu la brièveté du règne du roi Belshatsar, on peut l'identifier au Lynx ou au Cancer, comparé à un Darius qui serait alors l'expression d'un Grand Lion qui fait lui-même le lien, sous le nom complet de Dur-An-Ki, entre des cieux représentés par la Grande Ourse et le Dragon, et une terre représentée par l'Hydre.

Et encore, pour peu que le nom de Darius avait partie liée avec celui d'un dieu qui s'appelait Adar, on peut, en convoquant un François Lenormant qui faisait de ce même Adar le président d'un mois Doûz - variante Tammoûz ou Dumuzi - qui était lui-même, au sein de l'ancien calendrier babylonien,

l'équivalent de l'époque juin-juillet associé à notre propre calendrier, on peut, disais-je, voir en ce dieu l'expression du Cancer.

En effet, bien qu'Adar ait donné, en tant que dieu, son nom au mois du calendrier babylonien correspondant à la période février-mars de notre propre calendrier, le fait qu'il ait gouverné, selon François Lenormant, le mois Doûz dudit calendrier permet qu'on l'identifie au Cancer (ou, si l'on considère que la tête de l'Hydre se situe à la hauteur du Cancer, à cette même Hydre).

Ceci dit, on peut également identifier Adar au dieu de l'ouragan Ninurta, lequel était parfois représenté, sur le plan sabéen, par l'étoile Sirius du Grand Chien.

A noter que l'auteur du site <http://www.cosmovisions.com>, dans la fiche qu'il consacre à Darius, fait descendre le nom même de Darius d'un mot perse - dahayavus - qui signifierait « *celui qui maintient* », mot que l'on retrouve dans le nom Darayavahu cité par Georges Dumézil dans *Mythes et Epopées*, ainsi que dans le nom Darayavaush cité par Hérodote, lequel traduit ce nom par « le Puissant », qualificatif qui convient mieux, on s'en doute, à l'Hydre ou au Grand Lion qu'au Cancer.

Sachant par ailleurs, avec les linguistes russes Gamkrelidze et Ivanov, que les vocables *daraga* ou *daraya* renvoient à l'idée de longueur, la constellation de l'Hydre correspond mieux à cette idée que celle du Lion.

\*\*\*\*

Quoi qu'il en soit de la comparaison, sur le plan linguistique, entre Darius et Adar, ou entre Darius et Dur-an-ki, ou encore entre Darius et Dahayavaus, on peut considérer que lorsque Darius (qui est le troisième roi de Babylone cité par le Livre de Daniel), jette Daniel, ou fait jeter ce même Daniel, dans la fosse aux Lions, il incarne, au choix, l'Hydre ou le Grand Lion lorsque l'une ou l'autre de ces constellations reçoit la planète Mercure dans sa sphère.

Maintenant, supposons que Dur-An-Ki était la ligne du Mundus reliant une borne du nord (associée ici au planisphère céleste) désignant les cieux, et une borne du sud désignant la terre. En ce cas, on peut conjecturer que la ligne en question part du Dragon avant de couper des constellations telles que le Cancer, ou, autre variante, telles que le Lion et l'Hydre, une fois parvenue à la hauteur de la ligne de l'Ecliptique.

A cette aune, on peut identifier Darius au Dragon, lequel, avec ses étoiles, descend, en termes d'altitude, sur le planisphère céleste, lorsque la planète Mercure séjourne un certain temps dans la constellation du Lion en raison de la boucle qui l'immobilise à cet endroit.

Ceci dit, meilleure est l'identification de Darius avec la constellation de l'Hydre (laquelle, si on la compare à celle représentée par Nabuchodonosor, est associée au tour suivant de la part du Zodiaque).

C'est donc elle, Hydre, qui jette la planète Mercure dans une fosse aux lions représentée, dans la variante sabéenne du récit, par la zone du planisphère céleste dominée par les Grand et Petit Lions, une planète Mercure représentée ici par un Daniel qui était, vu ses talents de devin, surnommé Belteshatsar - nom finalement très proche de celui du roi Belshatsar, et qui peut être regardé comme la version féminisée dudit roi, ce qui signifie qu'elle-même, planète Mercure, était parfois perçue par nos ancêtres comme une sorte d'eunuque doté d'un grand pouvoir divinatoire.

Et comme Dieu va sauver Daniel, ce dieu-là est représenté, dans la variante sabéenne du récit, par une planète Jupiter qui stationne pour l'heure à la sortie de la Voie Lactée côté Gémeaux.

Maintenant, supposons que la planète Jupiter stationne dans le Cancer. En ce cas, la fosse associée aux Petit et Grand Lions est représentée par la zone de l'Ecliptique dominée par une constellation de l'Hydre qui s'espace elle-même entre le Cancer et la Balance.

C'est donc là que se tient la planète Mercure, sous le nom de Daniel, quand elle est jetée par Darius (ou sur son ordre) dans la fosse aux lions. Mais comme Dieu est magnanime, les lions, au lieu de dévorer Daniel, lui laisseront la vie.

Pour l'heure la question n'est pas là, mais de constater ceci : le fait que Daniel demeure dans la fosse prouve que la planète Mercure représentée par lui est immobilisée quelques instants par la boucle qu'elle est en train de faire à la hauteur de la constellation de l'Hydre, une Hydre qui représente ici la fosse peuplée de lions qui sont eux-mêmes représentés par les constellations du même nom, une fosse dont l'entrée est bouchée par une grosse pierre qui est elle-même la constellation de la Grande Ourse.

Et parce que Darius en personne se rend dans la fosse afin de constater les dégâts provoqués par les lions sur la personne de Daniel, on peut en

déduire que l'Hydre est en train de faire sa complète apparition dans la partie visible du planisphère céleste, elle qui rejoint ainsi une Grande Ourse qui est déjà, elle, levée au trois-quarts quand la tête de l'Hydre fait irruption sur le planisphère céleste, et elle qui rejoint également, tour à tour un Petit Lion qui est complètement visible à cet instant, et un Grand Lion qui ne l'est, lui, qu'à moitié ou au trois-quarts.

Et le Livre de Daniel de préciser ceci : les lions, au lieu de dévorer Daniel, dévoreront ceux qui, jaloux de la position privilégiée qu'ils occupent désormais auprès du roi Darius, l'ont calomnié et ont réclamé son enfermement dans la fosse, suscitant l'ire d'un roi qui, en voyant que Daniel est protégé par son dieu (qui est le seul vrai dieu), les a également jetés dans la fosse.

Dans la variante sabéenne du récit, ceux-là sont représentés par les subordonnés directs de l'Hydre que sont ses acolytes Petit Chien, Sextant, Cratère et - éventuellement - Corbeau, tous étant précipités au-dessous de la ligne de l'horizon (qui sépare ici le ciel de la terre, ou, ce qui revient au même, les parties visible et invisible associées au planisphère céleste) par des lions représentés alors, comme on l'a dit tout à l'heure, par les Grand et Petit Lions (ce qui présuppose que ceux-ci les ont dévorés).

\*\*\*\*

A part cela, le Livre de Daniel nous parle de songes faits par les rois, ainsi que par Daniel lui-même, où il est question, dans l'un des songes, d'un lion, d'un ours, d'un léopard, et enfin d'une bête monstrueuse à dix cornes, dont l'une des cornes, en se dressant en direction des quatre points cardinaux de l'univers, évince les trois situées devant elle, avant que la bête monstrueuse ne disparaisse à jamais, ce qui n'est le cas du lion, de l'ours et du léopard ; et où il est question, dans l'un des autres songes, d'un bélier à deux cornes et d'un bouc doté d'une grande corne au milieu des yeux, lequel s'en prend violemment au bélier.

Tout cela, on l'aura compris, renvoie à telle ou telle constellation du planisphère céleste, avec le lion dans le rôle du Lion, l'ours dans le rôle de la Grande Ourse, le léopard dans le rôle - probablement - du Dragon ou de telle autre manifestation astrale, et une Voie Lactée qui, avec ses dix cornes, sème la terreur dans tout l'univers.

A cette aune, on peut considérer que la corne qui, avec ses deux yeux, se dresse au milieu des dix cornes, est représentée par la partie de la Voie

Lactée située près des étoiles Capella et Menkalikan du Cocher, lesquels font office d'yeux perçants.

Et parce que cette partie-là de la Voie Lactée (on est ici, si l'on se met à la hauteur de la ligne de l'Ecliptique, du côté du Taureau et des deux Gémeaux) disparaît après traversé la ligne de l'horizon, et qu'au même instant la planète Jupiter a quitté la Voie Lactée côté Gémeaux, cette planète Jupiter est l'Ancien des Jours dont nous parle le Livre de Daniel, un Ancien qui vient de s'installer sur son siège à cet instant, ce siège devant lequel coule un torrent de feu si l'on part du principe que le dieu, qui s'appelait Zeus et/ou Jupiter sur les versants grec et romain, a fait donner la foudre durant son passage dans la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux.

Bref, à cet instant, le Grand Dieu est le maître du monde, lui dont le peuple élu est représenté par les autres planètes du système solaire.

\*\*\*\*

Quant à l'autre songé exposé ci-dessus, il renvoie au même genre de représentation, avec un bélier à deux cornes représentée par telle ou telle constellation, et avec un bouc qui, en tant que maître de Javan (pays que les spécialistes ont identifié à la Grèce au motif que Javan était le fils d'un Japhet qui avait lui-même émigré dans les pays d'Occident après le Déluge - ce qui nous renvoie effectivement, si l'on situe le Déluge dans une région du Moyen Orient dominée par le mont Ararat, du côté de l'Egée et de la Grèce continentale.

Et comme nous sommes ici sur le planisphère céleste, si l'on part du principe que la chaîne du Taurus (située à l'Est de la Turquie actuelle) y est représentée par la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, on peut en déduire que le pays de Javan commence dès après cette Voie côté Gémeaux.

C'est donc de là que provient un personnage qui, avec sa corne unique, est probablement la Licorne, elle-même étant relayée, le moment venu, par cette créature terrible qu'est la constellation de l'Hydre.

Quand à la Médie et à la Persée, on peut situer ces deux contrées, sur le planisphère céleste, à proximité de la constellation nommée Persée, s'agissant de la Perse, et à proximité de la constellation nommée ??, s'agissant de la Médie, lesquelles constellations représentent les cornes d'un bélier qui est lui-même ?? (la constellation du Bélier ??).

Le problème, si le bélier est la constellation du Bélier, est que le bouc, avec ses dix cornes dont l'une pousse au milieu des yeux de la bête, est mieux représentée par la Voie Lactée (observée ici au niveau du Taureau et des deux Gémeaux) que par la constellation de l'Hydre, ce qui présuppose que le pays de Javan s'identifie ici à la chaîne du Taurus (et non à l'Egée et à la Grèce continentale) ; et donc aussi, par voie de conséquence, à la Voie Lactée, elle qui, sous les traits du bouc mentionné dans le Livre de Daniel, élimine les constellations situées devant elle (Pégase, Persée, Bélier, etc.) à mesure que les astres concernés disparaissent, les uns après les autres, au-dessous de la ligne de l'horizon.

Et parce que la Voie Lactée fait le tour du planisphère, la partie de cette Voie qui se situe du côté de l'Aigle, de la Flèche, de la Lyre et du Cygne, cette partie là poursuit également la Grande Ourse et les deux Lions qui sont situés devant elle.

Tout ceci étant dit, le bouc, avec ses cornes, peut également être représenté par la constellation du Dragon, avec une Petite Ourse, ou, autre variante, avec une constellation de Céphée, qui joue alors le rôle de la onzième corne qui, en se dressant au milieu des dix autres, élimine (sous-entendu : de la partie visible du planisphère céleste) les trois autres cornes situées devant elle. Quant au pays de Javan, il désigne alors le pays de l'Hyperborée, ou, ce qui revient au même, la région de l'extrême nord associée au planisphère céleste (elle-même étant représentée par l'Europe du Nord dans d'autres récits du même genre, comparée, tour à tour à une Asie qui représentait la zone orientale du planisphère céleste, à une Afrique qui représentait sa zone méridionale, et à une Europe occidentale - située ici au sud -, voire à un Océan Atlantique, qui représentait sa zone occidentale).

Dans cette nouvelle interprétation, quand le bouc (dont l'appellation complète est *bouc des chèvres*) mentionné dans le Livre de Daniel attaque le bélier, il incarne, sous ses traits de constellation du Dragon, un roi de Javan qui s'en prend alors à un bélier dont les cornes sont probablement représentées par les constellations de Persée et de la Girafe (même si la lecture des cartes célestes tirées des logiciels d'astronomie montrent qu'une pareille image est quelque peu tirée par les cheveux), elles-mêmes représentant les rois de Perse et de Médie.

Ceci dit, meilleure est, dans le rôle du bouc, une Voie Lactée qui, si l'on part du principe que ce bouc-là est celui des chèvres, se situe ici à la hauteur d'une étoile Capella qui était effectivement considérée comme une chèvre par les Anciens.

ET si le monstre ainsi perçu disparaît effectivement de la partie visible du planisphère céleste, ce n'est point le cas du Lion, de la Grande Ourse et du Dragon (ou, autre variante possible, s'agissant de donner un contenu stellaire au léopard, de la constellation du Bouvier). A ceci près que ces animaux-là doivent céder le pouvoir aux hommes, eux dont l'Ancien trône, sous les traits de la planète Jupiter, à l'extérieur de la Voie Lactée côté Gémeaux.

\*\*\*\*

A part cela, les chapitres 11 et 12 du Livre de Daniel nous informent qu'il y aura trois années et demi d'épreuves terribles pour l'ensemble de l'humanité (soit 1290 jours), suivies d'un mois et demi de bouleversements planétaires (soit 45 jours supplémentaires) avant la fin des jours.

Plus précisément, nous lisons, au verset 40 du chapitre 11 :

*« ... au temps de la fin, le Roi du Midi se révoltera contre le Roi du Nord, ...et le Roi du Nord fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers et avec beaucoup de navires, pénétrera dans les terres et passera outre ...Et il viendra dans le pays de beauté. ...*

La fin de la prophétie (chapitre 12, versets 11 à 13) nous apprend alors ce qui a été noté au premier paragraphe, un Daniel qui s'exprime très exactement en ces termes:

*« À partir du temps où le Sacrifice perpétuel sera suspendu et où l'Abomination qui désole sera installée, il y aura 1290 jours. Bienheureux celui qui attend et qui parvient à 1335 jours ! Et toi, va jusqu'à la fin. Tu seras dans la paix et tu te tiendras dans ton lot si tu parviens à la fin des jours. " ...*

Ce texte, une fois examiné sous l'angle du sabéisme, se réfère à un culte des astres que l'on peut interpréter ici de la manière suivante :

Abomination (appelée Mort, dans d'autres récits) est, ou bien la constellation de l'Hydre, ou bien la Voie Lactée (elle-même étant située, si l'on se positionne, le long de la ligne de l'Ecliptique, à la hauteur du Taureau et des deux Gémeaux).

Quant à l'humanité mentionnée dans le Livre de Daniel une constellation de l'Hydre qui s'espace entre le Cancer et la Balance et qui accueille dans sa sphère un peuplé élu de Dieu représenté par les planètes du système solaire lorsque celles-ci se déplacent, durant leur rétrogradation par rapport aux étoiles, le long de la ligne de l'Ecliptique.

«Quand les dieux et les hommes étaient des planètes, des étoiles ou des constellations»  
par Claude Gétaz, chercheur indépendant  
site internet : <http://www.astromythologia.net/>  
texte protégé par © Copyright, certification IDNN 2009  
(cf.<http://www.legalis.net/cgi-iddn/certificat.cgi?IDNN.CH.010.0113217.000.R.A.2009.035.40100>)

Or, ces planètes, avant d'arriver dans le Cancer, traversent la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, une Voie Lactée soutenue, en sa partie sud, par une constellation d'Orion dont on peut conjecturer qu'elle est représentée par le roi du Sud dans le texte ci-dessus.

Quant au roi du Nord, il est représenté par une planète Jupiter qui, en traversant la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, non seulement vainc le roi du Sud, mais parvient dans un Jardin d'Eden (appelé, dans le texte de Daniel, Pays de Beauté) qui débute ici après la Voie Lactée côté Gémeaux.

Ceci dit, on peut également, vu la teneur du texte qu'on vient de lire, identifier le personnage appelé *Abomination* à la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, ce qui présuppose que les planètes meurent à cet endroit, durant leur déplacement le long de la ligne de l'Ecliptique, avant de renaître un peu plus loin.

Dans cette optique-là, les trois années et demi de malheur correspondent au temps que met la planète Jupiter pour se déplacer depuis la constellation des deux Poissons ou celle du Bélier (c'est-à-dire là où était consacré chaque année l'agneau pascal) jusqu'à la sortie de la Voie Lactée côté Gémeaux.

Quant au pays de beauté, il correspond à l'univers qui s'offre à la vue de la planète Jupiter (et aussi, par la même occasion, à celle des autres planètes, dont le soleil) lorsqu'elle quitte la Voie Lactée côté Gémeaux.

Maintenant, si l'on part du principe que le temps se mesurait au déplacement de la planète Saturne (et non à celui de la planète Jupiter) sur le planisphère céleste, on peut en déduire que l'humanité était en danger aussi longtemps que cette même planète Saturne traversait la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux durant son propre déplacement le long de la ligne de l'Ecliptique.

Et comme cette humanité-là était représentée, dans un roman strictement sabéen, par les autres planètes du système solaire, celles-ci parvenaient - enfin, pourrait-on dire - sur la Terre Promise quand Saturne en personne quittait la Voie Lactée côté Gémeaux.

\*\*\*\*

Tout cela, bien entendu, n'est qu'un essai d'interprétation. Si quelqu'un a une meilleure idée sur la question, il est bienvenu de l'exprimer - étant précisé que l'interprétation du Livre de Daniel est ici sabéenne.